

TOUS EN BICYCLES



L'étranger.—Singulière place, mon ami, pour peindre des enseignes.
Le peintre.—Les chemins ! C'est là où il y a le moins de danger pour ma peinture. Tous en bicycles, ceux qui passent ici.

Emaux et Camées

PETITS CHEFS-D'ŒUVRE LITTÉRAIRES DE TOUS LES PAYS ET DE TOUTES LES ÉPOQUES

DLV

LA PENDULE DE PORCELAINE

Le jardin rit au fleuve et le fleuve soupire
 Du regret éternel de sa rive qu'il fuit,
 La glycine retombe et se penche vers lui,
 Le lilas s'y reflète et le jasmin s'y mire.

Le liseron s'élançait et le lierre s'étire ;
 Un bouton qui germait est corolle aujourd'hui ;
 L'héliotrope embaume l'ombre, et chaque nuit
 L'atr'ouvre un lys de plus pour l'aube qui l'admire :

Et dans la maison claire en ses tapisseries,
 Une pendule de porcelaine fleurie
 Contourne sa rocaille où l'Amour s'enguirlande.

Et tout le frais bouquet dont le jardin s'honore
 Survit dans le vieux Saxe où le Temps pour offrande
 Greffe la fleur d'argent de son timbre sonore.

HENRI DE RÉGNIER.

INSTANTANÉS

XXXXVIII

LA GRÈLE

Un éclair bleuâtre, éblouissant, vient de jaillir.

Le ciel entier s'est couvert d'une épaisse et lourde brume, aux tons cuivrés. Le tonnerre roule sans interruption tandis que des serpents de feu courent en zigzag et que le vent, courbant furieusement les hautes cimes des arbres, fait s'envoler les feuilles tourbillonnantes.

On entend au loin comme un souffle formidable et quelques gouttes de pluie, larges comme des pièces de cent sous, tombent et s'aplatissent à terre, faisant voler la poussière.

Puis le terrible souffle s'approche.

Un coup de tonnerre strident, épouvantable, retentit et les ardoises des maisons crépitent, comme frappées par des millions de balles.

C'est la grêle !

La grêle ! impitoyable faucheuse des moissons.

La grêle ! dévastatrice maudite des vergers.

Le sol peu à peu disparaît sous la couche grossissante des grêlons.

Le sol flamboie.

Les hurlements du vent, les sifflements de la grêle, les éclats et les grondements de la foudre, donnent l'illusion d'un infernal combat dans lequel s'entremèleraient de stridentes sonneries de clairon, de larges roulements de tambour, de vives fusillades, d'assourdissants coups de canon.

C'est la guerre des éléments, des éléments révoltés contre l'homme et la terre !...

* * *

Mais, brusquement, la mitraille a cessé !
 Le terrible souffle s'éloigne.

Et la pluie tombe seule, doucement, chaude, dissolvant les grêlons...
 Le soleil étincelle sur les flques de boue, sur les feuilles déchiquetées, les épis broyés, les branches arrachées, les ardoises émietées ; tout un chaotique amas de débris de toutes choses.

Sur les champs, ruinés par l'ouragan, tombent encore, par intervalles, quelques gouttes d'or en un ruissellement de gemmes scintillantes et diamantées.

SILVIO.

FÉMINISME...

(La scène se passe dans un tramway. — Un monsieur, tenant à la main le journal la *Fronde*, monte. L'intérieur est complet, il ne reste de place que sur la plateforme.)

LE MONSIEUR, s'adressant à une dame assise. — Pardon, madame ; quel est votre avis sur l'émancipation de la femme ?

LA DAME. — Monsieur, j'en suis l'une des principales protagonistes... Désirez-vous que je vous développe quelques arguments ?

LE MONSIEUR. — Non, je désirerais seulement que vous m'abandonniez votre place...

LA DAME. — Que je ?...

LE MONSIEUR. — Oui... Je suis, moi aussi, un des plus fervents adeptes de l'émancipation féminine... Vous voyez, je lis la *Fronde*. Pour moi, la femme est l'égal de l'homme... Or, je suis jeune... je suis joli garçon...

LA DAME. — Ça, c'est vrai...

LE MONSIEUR. — Il est donc tout naturel que vous me cédiez votre place...

LA DAME. — Insolent !...

LE MONSIEUR. — Manqueriez-vous de galanterie ?...

LA DAME. — Si mon mari était là, il vous gillerait !... Oui, monsieur !... Vous avez de la chance que je ne sois qu'une femme !...

LE MONSIEUR, très aimable, lui tendant son journal. — Voulez-vous me permettre de vous prêter la *Fronde* ?

X...

DANS LE DOUTE

Quand un jeune homme et sa fiancée pénètrent dans un tramway au complet et que personne n'offre son siège à la demoiselle, il est souvent dans le doute et se demande si elle est belle ou laide.

SA MALADIE

Oscar. — Je crois bien que je suis malade d'insomnie.

Jules. — Ne pouvez-vous plus dormir la nuit ?

Oscar. — Si, très bien, mais c'est le jour, au bureau, que je ne puis plus dormir du tout.

IL NE LUI MANQUAIT QUE CELA

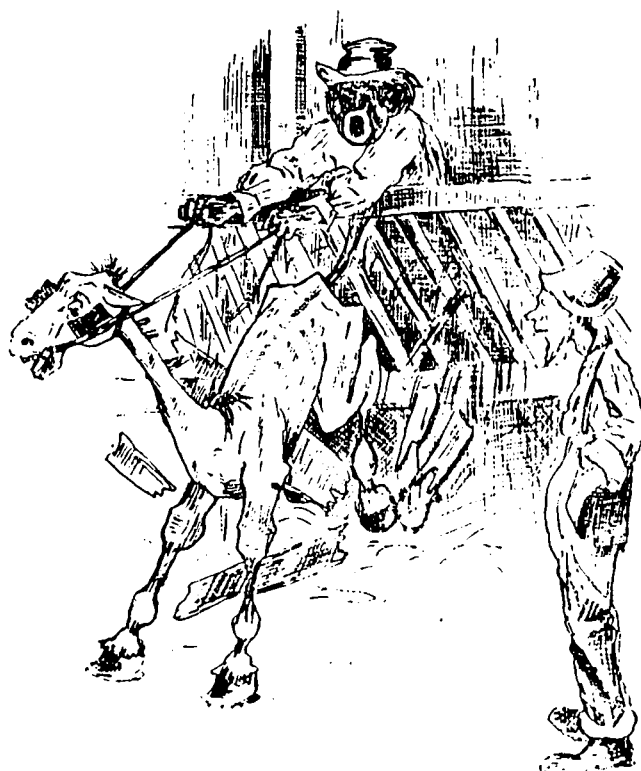
Le petit Freddie. — Moi, je pourrais monter sur le fil de fer tout aussi bien que l'homme du Parc Söhmer, si ce n'était d'une chose.

Le petit Georges. — Quoi donc ?

Le petit Freddie. — C'est la peur de tomber.

Rien ne permet à la science d'affirmer que la matière est privée de sentiment. — LOCKE.

IL N'ÉTAIT PAS FOU



Penoute. — Es-tu fou, Silas, d'avoir acheté un cheval aussi vicieux que ça ? Quo vas-tu en faire ?

Oncle Silas. — Moi pas fou, Penoute. Sais quoi faire. Ce cheval-là li était pou la méo de ma femme, la conduite au maché. Suis pas fou !